

MINISTRE DE LA DEFENSE  
NATIONALE ET DES ANCIENS  
COMBATTANTS

BURKINA FASO  
Unité-Progrès-Justice

**DISCOURS  
DU MINISTRE DE LA DEFENSE  
NATIONALE  
ET DES ANCIENS COMBATTANTS  
À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA  
15<sup>e</sup> ÉDITION DE LA FOIRE  
INTERNATIONALE DU LIVRE  
DE OUAGADOUGOU.**

*FILO, 21 Novembre 2019*



Je voudrais, avant tout propos, adresser mes chaleureuses félicitations à mon jeune frère et ami Monsieur le Ministre de la culture, des arts et du tourisme ainsi qu'à toute son équipe, pour avoir relevé le défi de la tenue, dans la continuité, de la Foire internationale du livre de Ouagadougou.

Je voudrais également adresser mes vifs et sincères remerciements à toutes les délégations venues d'Afrique et d'ailleurs, qui n'ont pas hésité un seul instant à fouler le sol de la Patrie des hommes intègres, afin de célébrer le livre avec leurs frères, confrères et amis burkinabè. Ils démontrent ainsi que le Burkina Faso est bien un pays fréquentable contrairement à ce que certaines opinions tentent de distiller.

Malgré le fait que notre pays et son peuple sont en proie à une barbarie aveugle et rétrograde depuis quatre années, vos cœurs n'ont jamais abandonné le Burkina Faso. Jamais vous n'avez oublié ce pays où s'est conçu et forgé une longue et profonde tradition de résilience.

Dans la marche combien difficile et exaltante pour la conquête des libertés fondamentales et inaliénables, les Femmes et Hommes de Lettres, les Femmes et Hommes de Culture, les militants de partis politiques et des organisations de la société civile d'Afrique ont toujours su trouver les initiatives salutaires

pour contribuer efficacement à raviver la flamme de la résilience. Les Jeunes et les moins jeunes, qui parfois, malgré leur envie d'avoir tout, tout de suite, ont toujours su s'abreuver à ces sources et ressources indispensables pour permettre à une nation de maintenir son unité et sa cohésion sociale autour de l'essentiel.

Soyez donc remerciés pour les efforts et les sacrifices que chacune et chacun de vous avez consenti pour être effectivement à Ouagadougou. Et cela, en dépit des pinceaux des oiseaux de mauvais augure qui s'emploient chaque jour à dépeindre la carte de notre pays.

Cette 15<sup>e</sup> édition de la FILO est d'autant plus exaltante qu'elle est consacrée à la promotion de la paix et de la sécurité.

Opposée la culture de la paix à la violence, est une mission noble qu'il faut saluer à sa juste valeur.

Sans compromission aucune, sans vaines tergiversations ni exagérations illusoires, le peuple burkinabè puisera dans les sources toniques de son histoire, les ressources nécessaires pour contrer l'hydre terroriste et les tentatives de déstabilisation d'une cinquième colonne moribonde.



**Mesdames et Messieurs,**

**Chers confrères, Chères consœurs,**

L'arme qui crache le feu pour anéantir la vie, n'est pas comparable à la plume qui exalte la vie.

C'est en cela que la mission de l'écrivain se justifie auprès de ses concitoyens et concitoyennes.

C'est en cela que se justifie la mission de l'écrivain par son engagement à défendre et à promouvoir les idéaux de sa patrie.

Oui, c'est en cela que la mission de l'écrivain burkinabè se justifie pour conforter la présence de notre chère patrie dans le concert des nations.

Le Burkina Faso est un pays qui s'est attaché très tôt à l'écriture avec des références mondialement reconnues dont certains noms ont été, à juste titre, donnés, à plusieurs de nos institutions universitaires de formation. La littérature occupe une place importante dans ce pays qui a vu naître Nazi BONI, Joseph KIZERBO, Albert Salfo BALIMA, Djobi François BASSOLE, Jacques Prosper BAZIE, Norbert ZONGO et bien d'autres. Je ne peux tous les citer ici, je vous invite plutôt à découvrir les œuvres

dans les rayons de la Foire, mais aussi de nombreuses bibliothèques de la ville.

**Certes, il n'y a pas d'autres mots à dire** que nous célébrons le livre et le savoir écrit dans un contexte où les forces obscurantistes ont contraint des écoles à fermer.

**Il n'y a pas d'autres mots pour qualifier cette barbarie** qui consiste à priver les enfants de leur droit élémentaire à l'éducation. C'est leur ravir leurs rêves, leurs espoirs, leurs ambitions, pour tout dire, le droit pour eux de devenir des citoyens éclairés au service de la communauté.

**Il n'y a pas d'autres mots pour qualifier cette barbarie** qui est de faire couler le sang innocent, et de contraindre les populations à abandonner leurs terres et leurs biens.

C'est pourquoi je salue la détermination de nos Forces de Défense et de Sécurité à vaincre le terrorisme.

Je rends hommage au peuple burkinabè qui reste solidaire de ses braves FDS, et qui affiche sa ferme volonté à lutter contre toutes formes d'extrémismes.



**Mesdames et Messieurs,**  
**Chers confrères et consœurs,**

Les acteurs de la culture n'ont de cesse de multiplier les initiatives et les espaces de rencontres pour la promotion de la paix et de la cohésion sociale.

Je voudrais saluer cette démarche qui se fonde avant tout sur nos valeurs endogènes.

En cette 15<sup>e</sup> édition de la FILO, l'écrit devient naturellement le lieu commun du combat que mènent les hommes et les femmes des savoirs, en vue de l'éveil des consciences et de l'exaltation de la patrie.

Le livre offre un moyen formidable avec tous les esprits épris de paix, de tolérance, d'acceptation de la différence dans la diversité de nos cultures et de nos us et coutumes. L'écrivain est un médiateur incontournable pour travailler au retour de la paix. Je voudrais vous encourager et vous soutenir pour cet objectif noble qui engage toutes les fibres de nos communautés.

En faisant du livre un instrument de culture de la paix, vous vous engagez dans un programme d'éducation aux valeurs qui

contribuent à forger un vivre ensemble plus serein et plus cohérent.

Et c'est ensemble, main dans la main, que nous viendrons à bout des forces du mal qui endeuillent nos familles. Assurément, cette conviction nous anime, tous et chacun, car le Burkina restera debout malgré l'adversité.

Oui, la nuit a beau être longue, le jour finira par apparaître, et la plume illuminée de la lueur de l'aurore, écrira les plus belles pages de l'histoire de notre pays.

C'est sur une note d'espérance que je déclare ouverte la 15<sup>e</sup> édition de la Foire internationale du livre de Ouagadougou.

Je vous remercie de votre aimable attention !